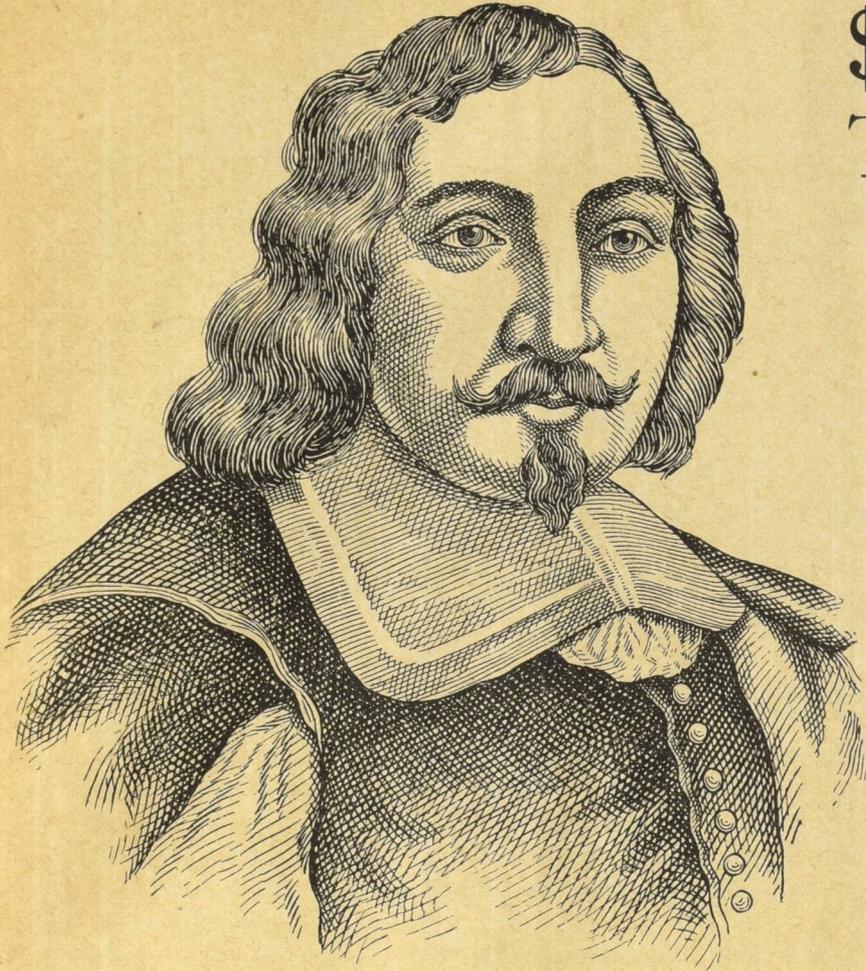


\$3.000 à qui trouvera le Tombeau de Champlain...

Par Jules Jolicoeur



SAMUEL DE CHAMPLAIN

PERSONNE ne sait où repose le corps de Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec. De tous les gouverneurs français enterrés dans les murs de cette ville, Champlain, le premier et le plus grand, est le seul dont le lieu de sépulture soit ignoré.

C'est pourquoi une société historique, dont nous fournirons le nom à tous nos lecteurs et lectrices qui nous en feront la demande, offre une récompense de \$3,000 à qui découvrira le tombeau de Champlain. Il nous faut avouer que nous aurions bien voulu avoir l'idée de ce concours pour *La Revue Populaire*. C'eût été pour notre revue une excellente réclame, excellente et pratiquement gratuite, car il y a 99 chances sur 100 que personne ne gagnera ces trois mille dollars. Mais nous avons tort de dire cela, car cette société est de bonne foi et nous ne voudrions pas décourager les «nécrologues» qui se disposent déjà à faire des fouilles dans la ville de Québec comme les archéologues anglais dans la Vallée des Rois.

Si nous disons que le tombeau de Champlain est presque introuvable, c'est qu'on a déjà tout tenté pour le découvrir, — et sans succès. Nous venons de relire sept ou huit brochures précieuses, imprimées à Québec en 1866, 1867 et 1880, et qui racontent toute l'his-

toire des recherches entreprises à l'époque pour retracer le lieu où reposent les cendres du fondateur de Québec. Toute cette histoire est tellement compliquée que nous avons eu beaucoup de mal à nous y reconnaître. Voici quelques-uns des titres de ces brochures qu'on ne peut aujourd'hui se procurer que chez le savant libraire de Montréal, M. Ducharme: *Découverte du tombeau de Champlain*, par les abbés Laverdière et Casgrain (1866); *Le Journal de Québec et le Tombeau de Champlain*, par Stanislas Drapeau (1867); *Découverte du Tombeau de Champlain*, par Stanislas Drapeau (1866); et, par le même encore, *La question du Tombeau de Champlain* (1880). Nous avons lu enfin, pour finir, un résumé très au point de toute cette question signé Damase Potvin et paru dans la dernière livraison du *Terroir*, de Québec. L'article de M. Potvin est d'ailleurs si bien fait qu'il nous a paru inutile d'en fabriquer un nous-même alors qu'il nous autorisait à utiliser le sien. Le voici, résumé:

«Voilà un peu plus de soixante ans, plus exactement en 1866, deux historiens de grand mérite, MM. les abbés Laverdière et Casgrain, annoncèrent, un bon jour, au Canada tout entier, avec de grands transports d'allégresse, que l'on peut facilement concevoir et qu'ils ne purent maîtriser, qu'ils ve-

naient de découvrir, enfin, l'endroit exact où se trouvait la Chapelle de Champlain et que, partant, ils avaient découvert le lieu de sa sépulture puisqu'il est de croyance générale et exacte que Champlain fut inhumé en-dessous de la chapelle qui porte son nom dans l'histoire. L'abbé Ferland, dans son «Cours d'Histoire du Canada», dit, en effet, « que le corps du fondateur de Québec fut inhumé dans une chapelle qui paraît avoir été attenante à Notre-Dame de la Recouvrance et qui fut désignée sous le nom de «Chapelle de Champlain».

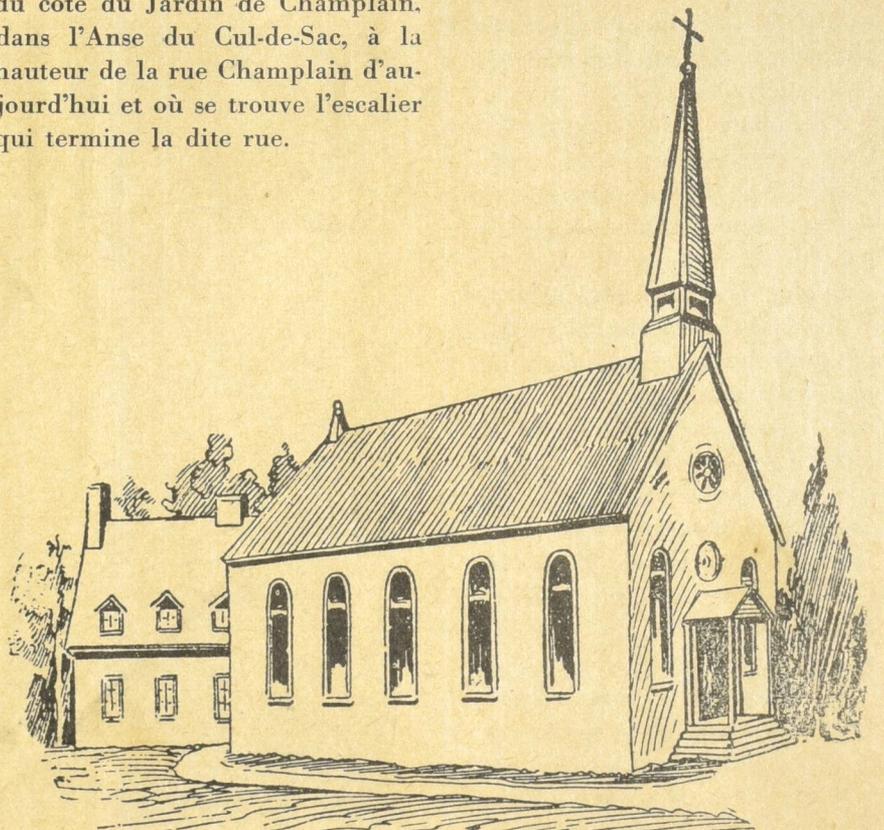
Et cette chapelle était celle qu'avait fait construire Champlain en 1615 à l'arrivée des Récollets. Où était-elle située? MM. Laverdière et Casgrain répondent: Pas à la Haute-Ville, mais à la Basse-Ville. Mais où, à la Basse-Ville? Pas dans l'enclos de l'«Abitation» car cette dernière était de trop petites dimensions. C'était une construction à part, d'après même le texte de Champlain. Mais de quel côté de l'«Abitation» était cette chapelle? Pas du côté du rivage, car la bande de terre qui sépare l'«Abitation» du fleuve était trop étroite. Il ne restait donc plus qu'une seule conclusion à tirer: la chapelle était du côté du Jardin de Champlain, dans l'Anse du Cul-de-Sac, à la hauteur de la rue Champlain d'aujourd'hui et où se trouve l'escalier qui termine la dite rue.

Voilà les raisonnements que se firent, en 1866, MM. Laverdière et Casgrain à la recherche du fameux tombeau, et qui apprirent en même temps que l'ingénieur des travaux de l'aqueduc et du drainage, M. Hugh O'Donnell, en nivelant la rue Champlain, avait découvert en 1856, des ossements humains en haut de la rue. Ils se rendirent chez O'Donnell et ils aperçurent sur le plan du nivelage de la rue Champlain, à l'endroit où ils s'attendaient de trouver les ruines de la chapelle, la section d'un reste de voûte ancienne et le dessin d'un cercueil trouvé au milieu de cette voûte.

Bref, le tombeau de Champlain était découvert. Il n'y avait plus de doute et la joie de MM. les abbés Laverdière et Casgrain n'eut plus de bornes.

Mais, hélas! peu après, il fallut déchanter. En même temps que MM. Laverdière et Casgrain, un publiciste de Québec, fouilleur d'archives acharné et antiquaire curieux, M. Stanislas Drapeau, faisait les mêmes recherches relatives au tombeau de Champlain et il se trouve que c'est lui qui fit la dé-

(Suite à la page 50)



La Chapelle Notre-Dame de la Recouvrance, construite à Québec par M. de Champlain et détruite par les Anglais en 1632.